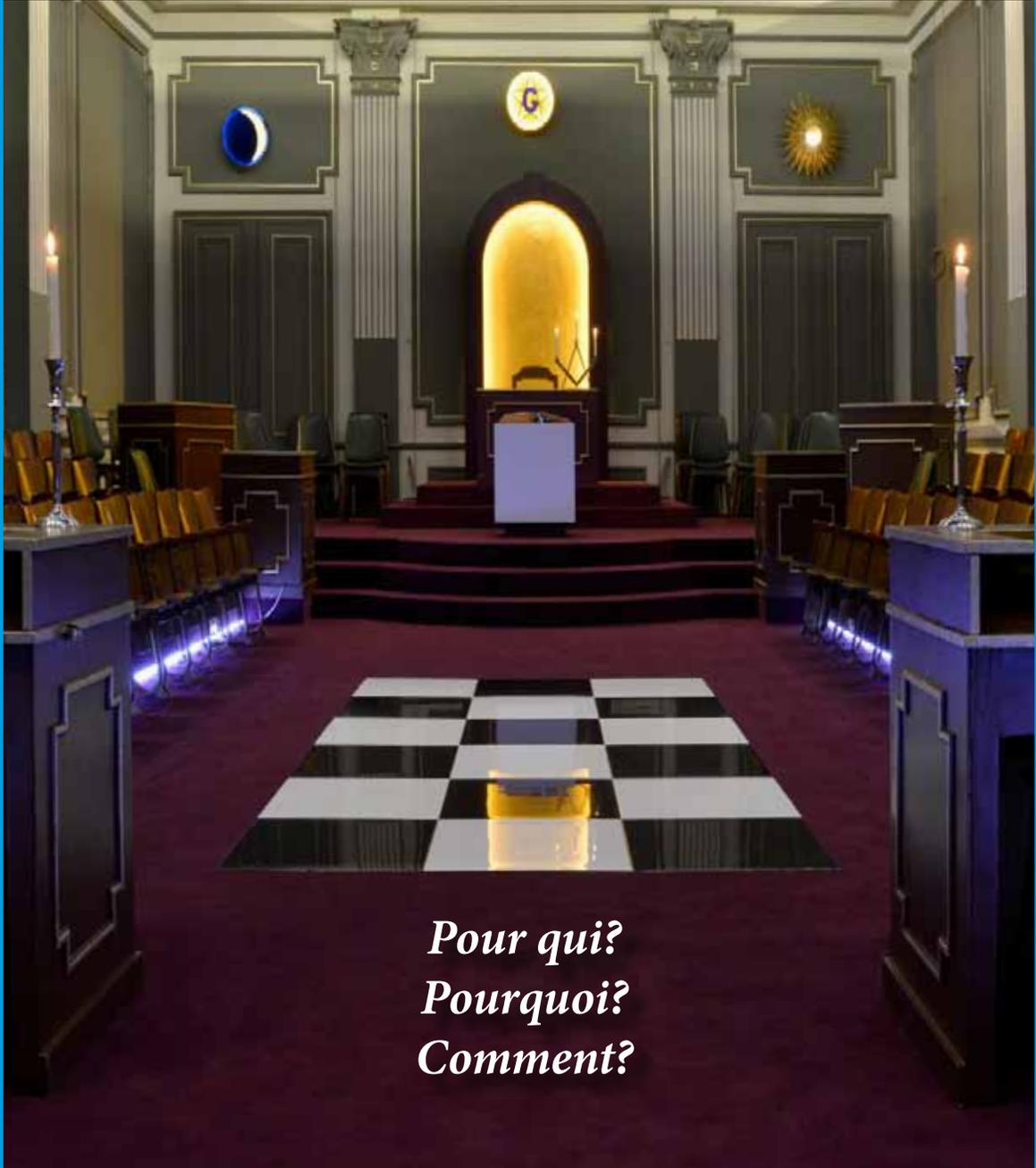


Grande Loge Régulière de Belgique



LA FRANC-MAÇONNERIE TRADITIONNELLE ET RÉGULIÈRE



*Pour qui?
Pourquoi?
Comment?*

Grande Loge Régulière de Belgique



LA FRANC-MAÇONNERIE TRADITIONNELLE ET RÉGULIÈRE

Pour qui?
Pourquoi?
Comment?

Comment parcourir ces pages?

Le contenu de ce petit ouvrage s'articule autour de dix questions de base relatives à la franc-maçonnerie, regroupées en deux chapitres: les principes d'une part, l'histoire et l'organisation d'autre part.

Il vous est aussi loisible d'aborder ces questions dans l'ordre des pages... ou dans le désordre, c'est selon ce que vous y cherchez. Notre but est de vous informer sans pour autant prétendre à l'exhaustivité, ce qui serait d'ailleurs impossible.

Considérez ce qui suit comme une introduction. Aucun livre ou reportage, aussi bien fait soit-il, ne peut remplacer le vécu de l'expérience. Ce n'est qu'en pratiquant la franc-maçonnerie en pleine conscience et en toute lucidité que l'on devient véritablement franc-maçon... ce qui demande patience et persévérance.

Le chapitre consacré aux principes a pour but d'exposer le contenu de la démarche maçonnique traditionnelle, ses valeurs, ainsi que les défis -car il y en a- qu'elle pose à l'homme contemporain.

Celui consacré à l'histoire et à l'organisation se réfère essentiellement à la franc-maçonnerie traditionnelle, considérée comme la franc-maçonnerie des origines.

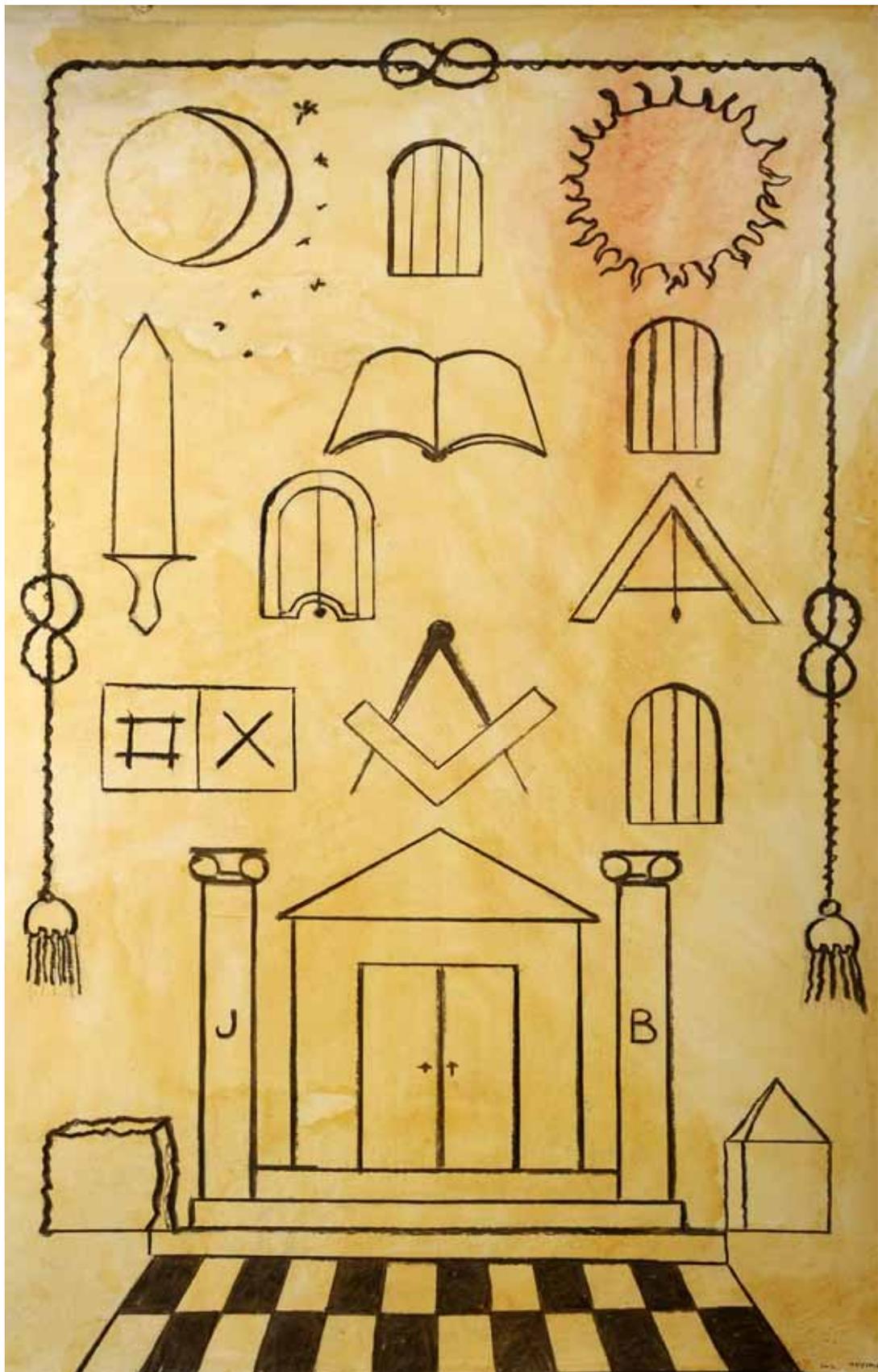
Puisque les questions ne s'enchaînent pas selon un ordre strictement logique, il se peut que certains thèmes réapparaissent à différents endroits du texte. Cette façon de faire permet de considérer les aspects importants et spécifiques de la démarche maçonnique sous différents angles. En outre, plusieurs encadrés visent à compléter ou expliciter certains des thèmes évoqués dans les réponses apportées aux questions.

Nous n'esquivons pas le recours à certains mots-clés relevant du langage maçonnique. Cela témoigne de sa pertinence à travers les siècles. Un petit glossaire en fin d'ouvrage et quelques notes de bas de pages vous aideront à les comprendre.

Une chose encore: dans les pages qui suivent, nous utiliserons "franc-maçonnerie" et parfois "franc-maçonnerie traditionnelle" pour évoquer la Franc-Maçonnerie Traditionnelle et Régulière, celle des origines, telle qu'elle est vécue et pratiquée par les membres de la Grande Loge Régulière de Belgique (GLRB).

SOMMAIRE

<i>La franc-maçonnerie traditionnelle en quelques lignes</i>	7
La franc-maçonnerie: ses principes	9
Qu'est-ce que la franc-maçonnerie?	9
Que peut apporter la franc-maçonnerie à l'homme d'aujourd'hui?	13
Comment la franc-maçonnerie peut-elle faire d'un homme bon un homme meilleur?	17
A qui s'adresse la franc-maçonnerie traditionnelle?	21
Quels sont les principes de base et les règles de la franc-maçonnerie traditionnelle?	23
La franc-maçonnerie: histoire et organisation	27
Quelles sont les origines et l'histoire de la franc-maçonnerie?	27
Que représente aujourd'hui dans le monde la franc-maçonnerie traditionnelle?	31
Comment la franc-maçonnerie traditionnelle s'organise-t-elle actuellement en Belgique?	34
Comment devient-on membre de la Grande Loge Régulière de Belgique?	39
Des qualités de cœur et d'esprit	39
<i>Glossaire</i>	43



La franc-maçonnerie traditionnelle en quelques lignes

La franc-maçonnerie traditionnelle est une association initiatique. Depuis sa fondation officielle à Londres en 1717, son projet tient en quelques mots: faire d'un homme bon un homme meilleur. Pour le franc-maçon, c'est l'œuvre d'une vie, fruit d'un cheminement avant tout personnel et libre. Pour l'Ordre maçonnique, c'est un défi permanent dont l'actualité n'est pas démentie depuis trois siècles.

Les francs-maçons de tradition sont convaincus que c'est en s'améliorant soi-même que l'homme pourra participer activement à l'amélioration de l'humanité. La réflexion et la méditation sur les symboles sont la voie qu'ils choisissent de suivre pour y parvenir. Rassemblant aujourd'hui plus de 2,5 millions d'hommes à travers le monde, elle est le propre de la démarche maçonnique et se distingue en ce sens de toutes les autres voies.

Représentée dans notre pays par la Grande Loge Régulière de Belgique (GLRB), la franc-maçonnerie traditionnelle affirme l'existence de l'Être Suprême, que les francs-maçons dans le monde entier désignent sous le nom de "Grand Architecte de l'Univers" et qu'ils ont l'entière liberté de concevoir.

Ils sont profondément respectueux de toutes les convictions religieuses. Par-dessus tout, ils considèrent que le questionnement de soi est une étape essentielle dans la recherche du sens de la vie.

Les francs-maçons s'abstiennent de toute discussion de nature politique, religieuse ou sociétale durant leurs réunions. L'Histoire ne montre-t-elle pas que de tous temps, ces questions divisent plus qu'elles ne rapprochent? Il existe par ailleurs quantité d'organisations et des lieux appropriés à cet effet.

Réflexion et recherche symbolique, mais aussi fraternité, reconnaissance et respect de l'autre, écoute, générosité, convivialité, amour de la vie: telles sont quelques-unes des valeurs essentielles auxquelles les francs-maçons membres de la GLRB sont attachés et qu'ils sont ouverts à partager.

Si vous désirez en savoir (un peu) plus, prenez le temps de lire ce qui suit¹...

¹. Mais sachez déjà qu'en franc-maçonnerie, le temps qui s'écoule n'importe guère...



La franc-maçonnerie: ses principes

Qu'est-ce que la franc-maçonnerie²?

Un Ordre initiatique...

La franc-maçonnerie se décrit comme un Ordre initiatique, l'“initiation” renvoyant à une pratique universelle et plusieurs fois millénaire qui consiste en un apprentissage personnel progressif, transmis par d'autres initiés, selon une méthode éprouvée³.

Elle se caractérise par le respect constant à travers le temps d'un certain nombre de règles de base⁴ qui délimitent et balisent depuis plusieurs siècles son champ d'action. Ce qui lui vaut par ailleurs son qualificatif de franc-maçonnerie “traditionnelle et régulière”.

La continuité et la stabilité des structures de la franc-maçonnerie constituent des atouts majeurs dans un environnement quotidien marqué par le changement accéléré, soumis à des pressions croissantes, secoué par des tumultes incessants.

... bien ancré dans l'époque contemporaine...

Plutôt que de se laisser altérer par les contingences matérielles et politiques des époques qui se succèdent, à l'écart des modes et préférences temporelles, la franc-maçonnerie reste authentique dans ses règles et ses objectifs fondamentaux.

Mais ne nous y trompons pas: elle ne s'empêche pas pour autant de vivre au présent en utilisant les outils contemporains. Tout en s'appuyant sur les références du passé, elle regarde bel et bien vers l'avenir! Comme l'arbre grandit à partir de ses racines, de même, pour la franc-maçonnerie, c'est l'attachement à la tradition qui fait progresser l'homme.

Le franc-maçon ne vit donc pas en dehors de son temps, pas plus qu'il n'est indifférent à la société.

². Rappelons que dans cet ouvrage, “franc-maçonnerie” désigne la Franc-Maçonnerie Traditionnelle et Régulière telle que pratiquée à la GLRB.

³. Voir page 17: “Comment la franc-maçonnerie fait-elle d'un homme bon un homme meilleur?”

⁴. Ces règles de base portent un nom en franc-maçonnerie: ce sont les “landmarks”. Une définition figure dans le glossaire en fin d'ouvrage.

Grâce à un enseignement symbolique progressif qui se fonde sur une tradition établie il y a trois cents ans, la franc-maçonnerie poursuit en ce 21^{ème} siècle son objectif d'élever l'homme spirituellement et moralement.

Cela introduit la notion centrale du progrès individuel et moral, source d'épanouissement, qui suppose une implication personnelle directe: connais-toi toi-même.

Qu'est-ce que la tradition pour un franc-maçon?

Pour un franc-maçon traditionnel et régulier, la tradition est la somme des questionnements, des inquiétudes, des attentes et des valeurs qui se transmettent de génération en génération et qui constituent le patrimoine spirituel (osons le mot) de l'Humanité.

Ce processus est cumulatif, car contrairement à l'idée établie, notre tradition n'est pas figée, elle s'enrichit au fil du temps. Saint-Exupéry disait à cet égard que "nous n'héritons pas de la tradition de nos ancêtres, mais nous l'empruntons à nos successeurs"...

Le progrès individuel du maçon est destiné à mener au progrès de la société, auquel, sans s'y impliquer directement elle-même, la franc-maçonnerie s'efforce de contribuer grâce au comportement et au rayonnement de ses membres.

Une transmission initiatique

La franc-maçonnerie assure la transmission initiatique d'une tradition d'essence ésotérique, ce que stipule l'article 1 de la Constitution de la GLRB.

"La franc-maçonnerie universelle affirme l'existence de Dieu, Être Suprême qu'elle désigne sous le nom de Grand Architecte de l'Univers. Elle requiert de tous ses adeptes qu'ils admettent cette affirmation. Cette exigence est absolue et ne peut faire l'objet d'aucun compromis, ni d'aucune restriction. La franc-maçonnerie ne définit pas l'Être Suprême et laisse à chacun la liberté de le concevoir."

Comment comprendre l'usage du terme "initiation"? C'est avant tout "mettre en chemin", conduire à un nouveau départ.

Initier, c'est en ce sens proposer à un homme une aventure spirituelle, c'est l'engager à découvrir et à mettre en œuvre ses propres virtualités par un long travail personnel dont la pratique de la Voie symbolique sera le révélateur.

L'initiation⁵ maçonnique est par essence spirituelle et ouvre de fait un champ infini de questionnement et de réflexion sur soi et sur le monde (voir l'encadré sur la transmission initiatique ci-avant).

Au point de départ, l'acceptation de cette évidence métaphysique sous-tend l'initiation qui doit, pour être sincère et entière, résulter dans le chef de tout candidat maçon d'une adhésion personnelle lucide, libre et autonome, dans un parfait esprit d'ouverture.

Bien que tout à fait respectable, le refus de cette référence serait toutefois incompatible avec les fondements mêmes du travail en loge tel que conçu à l'origine. Il empêcherait de mener à son terme un éventuel processus de candidature à la franc-maçonnerie dite "traditionnelle et régulière"⁶, celle des origines, dont il apparaîtrait d'emblée que, tôt ou tard, elle ne conviendrait pas au candidat

Un enseignement symbolique⁷

La définition et le but de la GLRB sont décrits dans l'article 2 de sa Constitution.: "La franc-maçonnerie est une association initiatique qui, par son enseignement symbolique, élève l'homme spirituellement et moralement et contribue ainsi au perfectionnement de l'humanité par la pratique d'un idéal de paix, d'amour et de fraternité."

Le fait que l'Être Suprême ne soit pas autrement défini crée un espace illimité de liberté pour le maçon dans sa recherche.

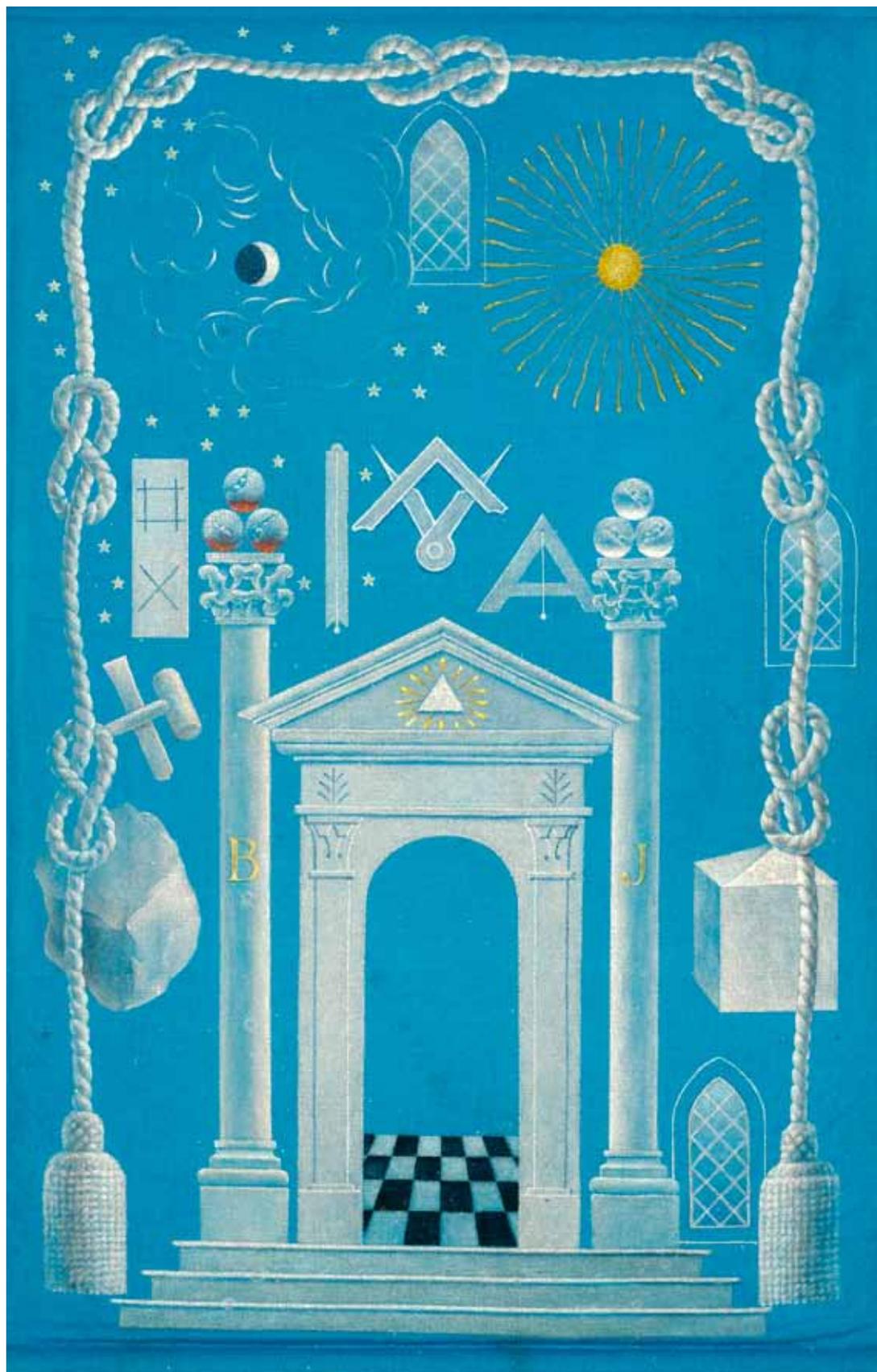
Toutes les Obédiences maçonniques traditionnelles et régulières dans le monde -qui se reconnaissent entre elles- réclament cette référence, associée à la démarche du perfectionnement personnel.

La perfection que vise le maçon est un idéal dont il n'attend pas l'accomplissement selon un calendrier déterminé, sachant qu'en réalité, bien plus que la perspective de l'accès, toujours incertain, au but ultime, c'est en soi le cheminement qui importe.

⁵. Voir définition de ce terme dans le glossaire en fin d'ouvrage.

⁶. Celle pratiquée par les maçons de la GLRB en Belgique.

⁷. Voir aussi l'encadré "Qu'est-ce que la voie symbolique?", page 18.



Que peut apporter la franc-maçonnerie à l'homme d'aujourd'hui?

La richesse d'une quête incessante...

Redisons-le: la franc-maçonnerie n'a pas d'autre objet que de faire d'un homme bon un homme meilleur...

La franc-maçonnerie offre à celui qui cherche un sens à son existence un éventail de perspectives illimitées à nul autre pareil. Autrement dit, la franc-maçonnerie s'efforce d'apporter la paix de l'esprit à l'homme d'aujourd'hui à la recherche d'une vie personnelle meilleure, voire à connaître une existence nouvelle. Cette quête infinie procure les clés d'une véritable éthique, articulée sur une meilleure connaissance de soi, d'autrui, du monde dans lequel nous vivons.

Maillon d'une longue chaîne d'union autour du globe, l'homme qui sans elle resterait seul face à son désir de donner sens à son existence trouve dans la pratique de ce que les maçons qualifient volontiers d'"art royal" un ressort substantiel à son épanouissement personnel aux plans humain et spirituel.

Elle lui propose des pistes de réflexion dans la foulée des questionnements fondamentaux relatifs à l'existence humaine et à ses mystères métaphysiques.

Elle lui fournit aussi les moyens d'exercer sa volonté de s'élever à des niveaux d'accomplissement personnel supérieurs.

La franc-maçonnerie met en lumière des valeurs humaines et morales universelles et accompagne le maçon dans leur mise en œuvre.

Elle l'aide à faire émerger sa prise de conscience lucide de la nécessité de s'engager personnellement pour le progrès de la société et d'y contribuer de manière active.

Dans la vision originelle de la franc-maçonnerie, il s'agit avant tout d'aider l'homme qui le désire à se perfectionner, lequel à son tour va améliorer la société -et non l'inverse-. Dans cette même vision, la franc-maçonnerie évite en tant qu'institution tout engagement dans les problèmes et les conflits de la cité ainsi que toute prise de position sur quelque problème profane que ce soit. Elle est donc bien loin de songer à intervenir dans les luttes politiques, à manœuvrer pour modifier l'ordre social ou moral, encore moins à porter au pouvoir des hommes qui serviraient ses éventuels desseins. Elle veille par contre à jouer de son mieux son rôle de société initiatique, à agir par son rituel et son symbolisme auprès de ses membres. Elle les incite à suivre la voie d'un progrès personnel et moral véhiculé par l'initiation elle-même.

Le franc-maçon participe individuellement à un travail de réflexion collectif tant sur la recherche du sens de la vie que sur la morale, avec une large composante culturelle, par exemple lors de l'étude de l'évolution historique de l'un ou l'autre aspect de la pensée humaine.

La perspective d'un progrès personnel

Le progrès personnel que stimule la franc-maçonnerie est un processus continu dans le temps et constant dans l'espace, axé sur des moyens et des valeurs qui se transmettent d'une génération à l'autre. Ses fondements remontent à un passé lointain que le maçon d'aujourd'hui perpétue en allant de l'avant.

Construire l'Homme d'abord pour mieux construire la société

La franc-maçonnerie n'est pas une fin en soi! De plus en plus de personnes souhaitent s'impliquer dans l'évolution de la société. Cette attitude est motivée par le désir de dépassement, le sentiment du devoir et la volonté d'assurer ses responsabilités vis-à-vis de la société.

La franc-maçonnerie traditionnelle entend permettre à ses adeptes d'évoluer puis de rayonner et par conséquent d'influencer la société, et non l'inverse. A cette démarche sont associées les idées d'altruisme, de philanthropie et de fraternité, avec une attention constante pour les générations futures.

Cet aspect collectif et sociétal de la maçonnerie est en outre mis en œuvre de manière discrète, par des interventions caritatives et philanthropiques vis-à-vis d'institutions ou de groupes humains frappés par des besoins de première nécessité, dans le pays ou dans le monde.

La reconnaissance entre elles des Obédiences Maçonnes Régulières, qui sont la grande majorité dans le monde, et les échanges nombreux qui en découlent donnent véritablement, en raison de l'aspect commun de cette attitude, une dimension internationale à la franc-maçonnerie.

Ce progrès s'associe à l'idée d'altruisme, à la philanthropie, à la fraternité, dans un havre de tranquillité rendu sacré de l'ouverture à la fermeture des travaux en loge, protégé du stress et des tracas de la vie quotidienne.

Le franc-maçon tire plaisir et fierté de sa participation à "l'art royal"⁸ en raison de sa reconnaissance par ses pairs, comme maillon d'une "chaîne d'union" qui résiste à la durée et à l'éloignement.

La satisfaction et le bien-être moral qu'éveillent ses propres progrès sont les garants de son adhésion durable à la franc-maçonnerie, dont il reste cependant

⁸. Voir définition dans le glossaire en fin d'ouvrage.

toujours libre de s'affranchir à tout moment, dans le respect de la discrétion promise⁹

Quelle est la position de la franc-maçonnerie par rapport à la religion?

La franc-maçonnerie traditionnelle n'impose pas de mystique à ses membres, sans toutefois empêcher l'interprétation mystique des rituels. Elle n'entend nullement remplacer des lieux de culte. Son idéal serait que chacun de ses adeptes, grâce à son initiation, vive plus intensément sa recherche spirituelle personnelle, voire sa religion.

Il va de soi que la franc-maçonnerie authentique ne peut avoir aucun dessein antireligieux, quoi qu'en disent de nombreux clichés. Elle permet au contraire à ses membres une totale liberté d'esprit: en laissant à chacun le soin d'interpréter, de définir, ce qu'est pour lui le Grand Architecte de l'Univers, la franc-maçonnerie exprime une forme élémentaire de sagesse et d'ouverture. Les différents vocables désignant la divinité peuvent en effet recouvrir les idées et les images les plus diverses, en fonction de conceptions individuelles, parfois purement intuitives et rebelles à toute formulation, parfois au contraire axées sur une foi précise, engagée et codifiée.

La franc-maçonnerie authentique est bien un Ordre¹⁰ initiatique. Ce n'est pas une religion, ni un substitut à la religion. Elle ne se réfère à aucun credo, n'a pas de révélation propre, ne connaît ni dogmes, ni chefs spirituels, ne possède pas de hiérarchie structurant les loges. Leur organisation relève de leurs propres membres, dans le respect des textes constitutifs de l'Obéissance.¹¹



⁹. Voilà qui distingue clairement la franc-maçonnerie d'une secte. Il est difficile d'entrer en franc-maçonnerie et facile d'en sortir. Dans une secte, c'est l'inverse!

¹⁰. Voir définition dans le glossaire en fin d'ouvrage.

¹¹. Ibid.



Comment la franc-maçonnerie peut-elle faire d'un homme bon un homme meilleur?

Par la pratique de la voie symbolique ...

Considérant que chacun est perfectible, la franc-maçonnerie déploie une méthode accessible à tout homme en recherche qui éprouve le désir sincère et manifeste la volonté certaine de se perfectionner. Cette méthode repose essentiellement sur la pratique de la voie symbolique¹² et l'exécution de rituels¹² inspirés des métiers ancestraux de la construction.

Sur ce chemin que l'on peut qualifier de "spirituel", elle l'encourage à découvrir et à mettre en œuvre ses propres virtualités par un long travail intime dont le *rite*¹⁴ maçonnique sera le révélateur.

Elle appelle au travail sur eux-mêmes tous ceux qu'elle initie et s'abstient dans toute la mesure du possible de leur communiquer tout savoir prédéterminé, quel qu'il soit.

Le travail individuel auquel se livre le maçon s'alimente d'activités en commun sur un mode interactif dans une atmosphère chaleureuse et fraternelle, à la faveur des "tenues", autrement dit des réunions articulées selon des écrits de référence consignés en grades distincts sous la forme de rituels.

Le travail du maçon consiste dans ce contexte à "tailler sa pierre", c'est-à-dire lui-même, de manière si parfaite qu'elle s'insère harmonieusement dans le chantier.

... et de rituels éprouvés

Les rituels viennent à l'appui du récit qu'ils mettent en scène. Ils livrent un guide à la réflexion, en proposant des points de repère ainsi qu'une ligne de conduite. Ils offrent des possibilités innombrables d'interpréter, d'actualiser et de projeter dans le futur les messages dont sont porteurs la narration et les symboles, à l'aune desquels l'on s'interroge sur soi comme sur l'univers qui nous entoure.

Le candidat est incité par le rite lui-même et par la démarche symbolique qui le sous-tend à se délivrer d'entraves psychologiques, idéologiques ou autres. Ainsi se dessine pour lui la perspective d'une réalisation personnelle sans cesse renouvelée.

¹² Voir page 18.

¹³ Voir définition dans le glossaire en fin d'ouvrage.

Tout rituel unit la communauté qui le pratique mais en outre, il favorise en chacun un élan affectif tel qu'il met en œuvre, avec la force de l'émotion, les ressorts de l'inconscient.

Le travail de toute une vie...

L'initiation se poursuit durant toute une vie, les rituels et le symbolisme continuant à inspirer chaque maçon tant qu'existe en lui le désir de se dépasser.

La méthode précédemment décrite préserve et entretient la liberté de conscience et la liberté de pensée. Elle ne fait jamais l'impasse sur le respect des valeurs humaines et morales universelles, dont elle assure une promotion soutenue. Basée sur les outils de pensée et d'épanouissement personnels non contraignants qui lui sont offerts par la voie symbolique, elle appelle une discipline de conduite

Qu'est-ce que la voie symbolique?

Définir le symbole par son étymologie grecque est une manière simple de le décrire. Le terme "symbole" dérive du verbe grec "symballein" qui signifie réunir, mettre ensemble. Le symbole est donc un signe d'union, de regroupement, par opposition au verbe "diaballein" qui signifie "séparer, disjoindre" et d'où dérive le mot "diable" ...

Les symboles ouvrent véritablement l'esprit humain à la dimension métaphysique de l'être, de même qu'ils permettent à l'individu d'entrer dans le monde de son imaginaire. Ils peuvent mettre l'individu en contact avec l'Inconscient par la puissance d'évocation et d'approfondissement qu'ils renferment. C'est en cela que la voie symbolique peut aider l'homme à "se retrouver" ...

Le symbole est un objet, un mot, un geste ou une image susceptible d'évoquer une idée ou un concept non directement visible et dès lors sujet à interprétation selon la personnalité, la culture et le vécu propres de l'interprétant. Sa grande qualité est qu'il permet d'exprimer des choses très complexes de manière très simple.

L'interprétation des symboles n'est pas soumise aux règles classiques de la rationalité: la méditation et la réflexion sur les symboles laissent à l'individu une très grande liberté d'évocation, d'exploration et de questionnement sur lui-même, sur le monde qui l'entoure et plus globalement sur l'univers et les grandes questions qui le préoccupent.

La combinaison d'un grand nombre de symboles exposés au ressenti et à la réflexion du maçon durant les réunions rituelles -sur les plans sonore et visuel notamment- contribue à la création d'un "espace" propice au travail sur soi. C'est ainsi que les maçons qualifient cet espace de "sacré".

personnelle ainsi que le respect d'autrui, la reconnaissance de ses droits, l'acceptation de sa différence. Rien de ce qui se fait en loge n'est contraire aux bonnes mœurs ni à la tolérance la plus rigoureuse, tout y demande le respect des règles et des institutions dont le maçon fait partie ou se réclame. Expressément, les textes constitutifs des organisations maçonniques traditionnelles obligent d'ailleurs les maçons à une parfaite loyauté à l'égard de leur pays et de ses autorités légitimes.

Secret ou discrétion?

Le travail maçonnique se déroule à l'abri des regards et de l'écoute du monde extérieur, dans la discrétion dont cette démarche personnelle a besoin de s'entourer, comme tout processus initiatique qui ne peut que se vivre et n'est destiné ni à se raconter ni à se donner en spectacle. En maçonnerie, le droit de tout homme d'avoir son "jardin secret" au sens positif du terme est soigneusement préservé. Ainsi, l'un des devoirs maçonniques est la discrétion sur ce qui se fait et se dit en loge.

La franc-maçonnerie n'a d'autre secret que celui inhérent à la méthode initiatique elle-même. Aucun "secret" n'est révélé aux initiés, ni plan occulte de transformation du monde, ni enseignement théologique, ni clé mystique de l'homme ou du monde. Ne détenant aucun secret de ce genre, la franc-maçonnerie serait bien incapable de le communiquer à ses membres.

Seule l'expérience maçonnique même tient du secret. Encore est-il incommunicable, parce qu'inexprimable. Aucun livre, aucun récit, aucun rituel, aucun témoignage ne peut le livrer. En effet, reçu et vécu différemment par chacun, le message initiatique n'est susceptible d'aucune interprétation univoque, commune à tous. C'est peut-être là l'aspect de la franc-maçonnerie le plus mystérieux aux yeux de ceux qui n'en font pas partie...

Chaque maçon vit le secret maçonnique dans son for intérieur. Le voudrait-il qu'il ne pourrait le révéler, pas plus qu'il ne pourrait exprimer son être profond, le mystère de sa personne, car les mots feraient défaut pour ce faire.

Cette discrétion à laquelle s'engagent entre eux les maçons leur offre aussi la garantie que leur parcours individuel leur restera parfaitement personnel autant qu'ils le souhaiteront. Il est toutefois normal et même souhaitable que leurs proches soient au courant de leur engagement et l'approuvent. Par contre, les francs-maçons évitent la référence à cette qualité lors d'éventuelles interventions publiques.

Si elle n'est pas une société secrète, la franc-maçonnerie est cependant une société discrète, qui se protège exactement comme tant de groupes humains qui réservent leur accès à leurs membres. Il paraît d'ailleurs préférable à certains de taire leur qualité de maçon au vu de l'opprobre qu'a connu la maçonnerie de la part de certains pouvoirs et sous certains régimes -notamment durant la Deuxième Guerre Mondiale, qui a fait nombre de victimes dans ses rangs-.

E



O

A qui s'adresse la franc-maçonnerie traditionnelle?

La franc-maçonnerie s'adresse, selon ses propres termes, à des hommes "probes, libres et de bonnes mœurs, de réputation parfaite, gens d'honneur, loyaux et discrets"¹⁴. Autrement dit, elle est ouverte à des hommes ayant foi en un Être Suprême, qu'elle admet sur base de leurs qualités humaines et de leurs mérites personnels, sans distinction de race, d'orientation sexuelle, de religion ni de nationalité.

Elle concerne tout homme moderne pour lequel la recherche du sens de la vie dans une optique de progrès personnel représente un travail jamais achevé.

Le candidat maçon à qui s'adresse la franc-maçonnerie est censé posséder une large ouverture d'esprit, respectant les valeurs de probité, de tolérance et de compréhension d'autrui, de liberté de conscience.

Il doit bien sûr être sensible et réceptif à la méthode particulière de la franc-maçonnerie traditionnelle -la voie symbolique¹⁵-, accepter clairement, librement et consciemment ses caractéristiques qui la rendent unique, ses fondements et ses règles de fonctionnement, formant un tout cohérent et complet, non altérable, tel qu'il figure dans les textes constitutifs de l'Ordre.

Tout homme sincèrement désireux de pratiquer l'"art royal"¹⁶ doit pouvoir consacrer régulièrement et durablement du temps à ce travail individuel et éprouver le désir de se retrouver avec d'autres hommes qui partagent le même souhait de progrès et d'épanouissement personnels.

Il lui faut être pleinement conscient de ses devoirs envers autrui, sa famille, sa patrie, l'humanité, avoir un penchant réel et spontané pour l'altruisme, un goût de la transmission aux générations futures aussi affirmé que l'intérêt qu'il ressent pour ce qui lui vient des générations passées.

Dans son entourage, il s'efforce de montrer l'exemple. Il pratique la philanthropie, sans ostentation et selon ses moyens. Il veut être respectueux des lois démocratiques ayant cours dans son pays.

L'âge minimum pour entrer en maçonnerie est fixé à vingt-et-un ans. Mais le questionnement personnel à la base de cette démarche suppose une certaine

¹⁴ Article 4 de la Constitution de la GLRB, page 36 de cette brochure.

¹⁵ Voir page 18.

¹⁶ Voir glossaire en fin d'ouvrage.

maturité personnelle qui ne s'acquiert pas en dehors d'un vécu et d'une expérience auxquels le temps n'est pas étranger.

La tradition maçonnique, tout en exprimant le plus profond respect vis-à-vis des femmes, n'admet à l'initiation que des hommes. Il n'y a là aucune forme de misogynie, mais la stricte application d'anciens usages qui reflètent une vieille expérience initiatique, antérieure à la franc-maçonnerie, tenant compte du caractère personnel voire intime des travaux en loge. Ceux-ci pourraient pâtir de tensions et problèmes psychologiques ou relationnels susceptibles de marquer des sociétés à la fois mixtes et fermées. Il existe au demeurant des organisations maçonniques, dignes de considération, qui n'ont pas fait le choix de la régularité¹⁷, ouvertes aux femmes, et parfois exclusivement à elles.

A quoi un franc-maçon s'engage-t-il?

Dans la société d'aujourd'hui, les droits de l'individu priment sur ses devoirs... Pourtant, les droits n'ont de sens qu'en fonction des devoirs qui les sous-tendent. A cet égard, la franc-maçonnerie est une société de devoirs... Comment faut-il comprendre ce qui précède? L'homme en recherche de sens se rendra tôt ou tard compte qu'il lui faut d'abord être en ordre avec lui-même avant d'attendre que les autres et la société fassent de même. Accepter cela revient pour le franc-maçon à accepter un certain nombre de devoirs envers soi-même et envers les autres. Dès lors...

... Le franc-maçon s'engage sincèrement dans le travail sur soi, qu'il mène à son propre rythme.

... Il respecte les serments qu'il a librement prêtés vis-à-vis des règles de l'Ordre maçonnique, contenues dans sa Constitution.

... Il comprend et admet les raisons qui ont amené à établir les règles de fonctionnement de la franc-maçonnerie, entre autres l'absence d'inter-visites avec les loges d'Obédiences ne pratiquant pas les mêmes règles que la franc-maçonnerie traditionnelle et régulière.

... Il travaille dans la discrétion vis-à-vis du monde extérieur mais aussi vis-à-vis de ceux qui n'ont pas encore atteint son niveau dans le parcours maçonnique et respecte en particulier l'engagement de ne rien dévoiler sauf à y être expressément autorisé.

... Il fait preuve d'assiduité dans ses présences et son travail maçonnique, sans se soustraire à ses obligations familiales, à ses engagements professionnels, à ses devoirs à l'égard de la société, sans faire défaut à ses obligations à l'égard de ses proches.

... Il s'efforce d'observer les lois morales et de rester à l'écoute des autres.

¹⁷. Voir glossaire en fin d'ouvrage.

Quels sont les principes de base et les règles de la franc-maçonnerie traditionnelle?

La franc-maçonnerie pratiquée par les maçons de la GLRB s'appuie sur une série de règles et principes qui fondent le travail maçonnique de manière constante dans le temps et l'espace¹⁸. Elles garantissent la sérénité et créent un "espace" propice au sein duquel le maçon peut en toute liberté travailler à son épanouissement personnel.

Ainsi en va-t-il de l'acceptation de la croyance de la franc-maçonnerie dans le Grand Architecte de l'Univers, qui se traduit notamment par la présence de la Bible -pouvant être accompagnée par la Torah et le Coran- en tant que Livre Sacré, ouvert durant les travaux, sur lequel une équerre et un compas sont posés et toutes les obligations prêtées. Cette notion fondamentale peut ne pas convenir à ceux qui, se réclamant d'une forme de matérialisme philosophique et refusant toute approche du sacré, la confondent quelquefois avec le dogmatisme, la théologie, les églises. Il n'en est pourtant rien en ce qui concerne la franc-maçonnerie de tradition, au centre de laquelle l'initiation¹⁹ se place comme méthode de réalisation personnelle.

Ainsi peuvent y œuvrer tous ceux qui ont une conviction spirituelle, quelle qu'elle soit.

Certains peuvent regretter qu'elle détourne ainsi d'elle nombre d'hommes respectables, de bonne foi, et qui se réclament pourtant d'un idéal digne de considération. En fait, ils optent pour un mode de pensée différent, auquel correspond un autre type de maçonnerie, qui répond mieux à leurs idées, tournée vers les problèmes du monde extérieur²⁰.

Par ailleurs, la franc-maçonnerie attend de ses adeptes qu'ils respectent les lois du pays qui accorde sa protection à l'Ordre maçonnique.

Ils s'abstiennent d'avoir en loge des discussions de nature politique ou religieuse, qui sont souvent sources de tensions et de conflits.

¹⁸. La plupart de ces règles et principes sont fort anciens et existent depuis la fondation officielle de la franc-maçonnerie en 1717 à Londres.

¹⁹. Voir glossaire en fin d'ouvrage.

²⁰. C'est en raison de cette attitude -compréhensible et en soi respectable mais qui n'est pas celle de la franc-maçonnerie traditionnelle proprement dite- que le terme générique de "maçonnerie" en est venu à désigner des organismes dont les objectifs diffèrent quelquefois considérablement des objectifs initiaux de la franc-maçonnerie des origines.

Fidélité à la tradition initiatique

En raison du caractère initiatique de leur activité, les maçons réguliers, pour se conformer aux règles de la franc-maçonnerie traditionnelle, ne peuvent admettre à leurs travaux en loge des visiteurs qui ne seraient pas des maçons initiés au sein de loges faisant partie d'Obédiences reconnues, où que ce soit dans le monde. Ceux-ci ne sauraient en effet participer à ces travaux et en même temps s'en démarquer en en contestant les principes fondamentaux.

Réciproquement, les francs-maçons initiés dans la régularité s'abstiennent de participer à des "tenues"²¹ dans des loges faisant partie d'Obédiences non reconnues.

Cela tient à la considération dont s'entoure l'"art royal" et au fait qu'une "tenue"²² maçonnique n'est pas une réunion quelconque entre amis et connaissances; c'est un acte initiatique requérant une réelle implication individuelle et une forte confiance mutuelle des participants, qui se reconnaissent comme francs-maçons.

Tout est simple si l'on ne perd jamais de vue ce qui distingue l'univers de la loge du monde profane, à l'extérieur. Chaque maçon a bien évidemment des amis précieux qui ne sont pas maçons. De même, il a de l'affection et de l'estime pour bien des maçons pratiquant une franc-maçonnerie non traditionnelle. Mais ces relations, aussi étroites soient-elles, trouvent leur cadre, leur expression et leur accomplissement en d'autres lieux et à d'autres moments.

Le maçon régulier²³ s'engage en outre à ne prendre part qu'à des "tenues" (ou réunions rituelles) dans des loges faisant partie d'Obédiences qui pratiquent la franc-maçonnerie traditionnelle et régulière, reconnues comme telles.

Que signifient égalité et liberté pour un franc-maçon?

En loge, tous les maçons sont égaux, quel que soit leur statut dans la société. Tous y ont les mêmes droits mais aussi les mêmes devoirs. Chacun peut exprimer librement et franchement ce qu'il pense avec la certitude que les autres l'écouteront attentivement et réfléchiront aux paroles entendues.

La liberté se conçoit en franc-maçonnerie autrement que sur un plan purement politique ou social. La liberté du maçon n'est pas celle que lui accordent l'Etat ou d'autres autorités. Pour lui, être libre signifie avant tout s'efforcer de l'être envers soi-même, dans sa manière d'agir et de penser.

Ces règles font partie d'un ensemble complet et logique. Elles sont reprises par toutes les Obédiences dans le monde qui pratiquent la franc-maçonnerie des origines, dont elles constituent le garant de la continuité et de la cohérence dans le temps. La suppression -même partielle- de ces règles dans une loge entraînerait de facto la disparition de son caractère traditionnel et régulier.

²¹. Voir glossaire en fin d'ouvrage.

²². Ibid.

²³. Ibid.



La franc-maçonnerie: son histoire et son organisation

Quelles sont les origines et l'histoire de la franc-maçonnerie?

Par-delà les siècles ...

Si la franc-maçonnerie entend légitimement préserver avec soin le caractère symbolique de rituels qui font un large appel à des mythes et légendes, certaines des filiations qu'elle revendique -remontant quelquefois loin sur l'échelle du temps- ont, sans pouvoir être prouvées, une signification spirituelle et psychologique importante. Elles traduisent une volonté de se rattacher à une tradition qui remonte au cœur du patrimoine humain et en particulier de notre civilisation occidentale.

Il est indéniable que la franc-maçonnerie moderne se rattache aux corporations de maçons et tailleurs de pierre du Moyen-Âge, bâtisseurs des édifices religieux et civils de l'Occident. On sait en particulier que les constructeurs de cathédrales gothiques, qui se réclamaient de Saint-Jean, étaient groupés en loges.

Au départ des Iles Britanniques ...

C'est dans les Iles Britanniques que se situent l'origine et le développement de l'Ordre maçonnique tel que nous le connaissons, et plus précisément à Londres, où la franc-maçonnerie moderne ou "spéculative" -par rapport à celle, "opérative", des bâtisseurs- émergea vers la fin du XVII^{ème} siècle pour s'établir au grand jour dans le premier quart du siècle suivant.

L'expression "free mason", traduite par "maçon libre" ou "franc-maçon", apparaît dès 1376, mais on ignore le sens exact qu'elle revêtait alors. Les maçons "opératifs" du Moyen Âge voyageaient d'un chantier à l'autre, se réunissant dans des loges, à la fois ateliers et lieux de séjour, dont la première mention connue remonte à 1277. Ils y travaillaient sous la direction d'un maître d'œuvre, ou "maître de la loge", et suivaient un long apprentissage avant de devenir des hommes de métier accomplis, maîtres de leur art, libres de leur sort, ce qui passait par la communication de certains "secrets".

En Angleterre, les loges possédaient des manuscrits des règles professionnelles, les "Old Charges" ou "Anciens Devoirs", lus solennellement à diverses occasions. Ils se terminaient par l'énumération de règles morales et professionnelles

constituant une véritable éthique du métier. L'histoire légendaire décrit l'origine et le développement de l'architecture depuis les temps antédiluviens, avec une mention toute particulière pour le Temple de Salomon.

La disparition des grands chantiers (cathédrales, abbayes, châteaux, etc.) et le développement urbain réduisirent le rôle des vieilles loges opératives, tandis que des étrangers au métier, souvent cultivés, aristocrates ou bourgeois aisés, vinrent s'y affilier, probablement animés par des préoccupations d'universalité et de rassemblement autour d'idéaux larges et communs. Ce phénomène aurait façonné le visage de la franc-maçonnerie moderne.

Les loges donnèrent naissance à une fraternité visant à propager une spiritualité et une éthique diffuses, voilées par des symboles et illustrées par des légendes. Les outils du maçon, la pierre même qu'il travaillait, devinrent le support symbolique d'une réflexion métaphysique et morale.

Ces hommes nouveaux insufflèrent dans le cadre d'une institution venue des temps anciens les préoccupations morales et philosophiques de leur époque.

De cette rencontre naquit la franc-maçonnerie moderne, qui vit officiellement le jour en 1717, lorsque quatre loges de Londres se réunirent pour fonder ce qui allait devenir la Grande Loge d'Angleterre. Des Constitutions furent publiées en 1723, sous la signature du docteur James Anderson, pasteur presbytérien. Cette compilation des "Old Charges" opératives affirmait le principe de tolérance religieuse, dans le respect de toutes les confessions.

... Et partout ailleurs dans le monde

La franc-maçonnerie connut dès lors une croissance rapide en Grande-Bretagne, en Europe continentale -notamment dans nos contrées- et en Amérique, jusqu'à l'élaboration définitive des coutumes et des rituels dont nous disposons aujourd'hui encore et qui font continuellement de nouveaux adeptes de par le monde, notamment dans les pays de l'Europe de l'Est gagnés par la démocratie.

Tandis que les règles de la franc-maçonnerie s'affermirent et se clarifièrent sous l'influence prépondérante de l'Angleterre, les usages en vigueur dans les pays anglo-saxons firent école sans que ne soient modifiés en rien les principes fondamentaux de 1723: référence à l'Être Suprême, fraternité des hommes dans le respect des opinions et des convictions de chacun, humanisme, progression initiatique, solidarité et philanthropie, ouverture d'esprit, fidélité et loyauté, respect des autorités civiles légitimes, accessibilité de l'Ordre aux seuls hommes, abstention de toute intervention dans les domaines politique et religieux.

C'est du doute né au sujet de ce dernier principe puis de son abandon dans certains pays que sont nées des formes non régulières de la franc-maçonnerie, déviant radicalement de l'institution originelle pour s'ingérer dans la vie de la cité.

Les francs-maçons du début du XVIIIe siècle étaient conscients de ce que leurs membres, réunis par une aspiration commune et une affection réciproque, se trouvaient divisés, ou qu'à tout le moins ils avaient des points de vue divergents, sur le double plan des idées religieuses et politiques.

Des idées religieuses d'abord: les loges anglaises de 1723 comptaient des anglicans, des catholiques, des non-conformistes et aussi des membres déistes sans attaches confessionnelles, et elles étaient virtuellement ouvertes, en raison de leurs principes, aux autres groupes religieux qui allaient plus tard leur fournir des adhérents: israélites d'abord, puis musulmans, hindous, etc.

Des idées politiques ensuite: les options conservatrices et libérales prenaient corps dans la société tandis que la prédominance successive des catholiques et des protestants avait suscité, elle aussi, un problème politique.

Il avait dès l'abord été considéré comme vital, pour que les maçons puissent se réunir en paix au nom de tout ce qu'ils avaient en commun, que tout ce qui pouvait par ailleurs les diviser dans la société profane fût tenu résolument en dehors des loges.

Cette position volontairement ouverte à la tolérance n'a pas manqué malheureusement de provoquer l'ire de l'église catholique, qui s'en prit à diverses reprises à l'institution maçonnique.

C'est le strict refus au cours des siècles de pratiquer en loge tout débat religieux ou politique qui a permis le développement harmonieux et paisible de la franc-maçonnerie de tradition dans le monde.

Que représente aujourd'hui dans le monde la franc-maçonnerie traditionnelle?

La franc-maçonnerie traditionnelle est présente dans tous les pays où le pouvoir politique protège, permet ou tolère son activité. On la dit “régulière” car elle respecte les règles et traditions de l’institution originelle telles qu’elles sont acceptées dans le monde et fondent le succès de l’Ordre en répondant aux attentes de ses membres. Actuellement, il y a environ quelque 2,5 à 3 millions de maçons répartis dans le monde, dont quelque 26.000 en Belgique (en 2015) parmi lesquels quelque 2.000 francs-maçons traditionnels (membres de la GLRB).

Une structure décentralisée...

Les francs-maçons sont groupés en loges, sous l’autorité d’un maître de loge ou “vénérable maître” élu pour une durée limitée (1 à 3 ans). Ces loges sont elles-mêmes rattachées à des “Grandes loges”²⁴, généralement nationales.

Il n’existe pas d’organisation centrale qui aurait autorité sur l’ensemble de la franc-maçonnerie dans le monde. Les structures de l’Ordre maçonnique étant nationales, il se trouve dans chaque pays une seule “Grande Loge”, qui a sous sa juridiction exclusive toutes les loges régulières de son territoire. Dans certains pays, comme les Etats-Unis par exemple, il existe une Grande Loge par Etat.

Chacune des Grandes Loges Régulières, qui sont un peu plus d’une centaine, toutes autonomes, indépendantes et souveraines, présente un caractère original, avec des particularités qui reflètent dans une certaine mesure la mentalité ambiante et les traditions locales. Mais toutes sont reliées entre elles par un consensus quant aux principes et aux usages qui constituent la base indispensable de la régularité maçonnique. Ces critères communs sont connus sous le nom anglais de “landmarks”, désignant les balises à ne pas franchir sous peine de sortir du domaine de l’Ordre.

La franc-maçonnerie de tradition représente plus de 80% du total des organisations qui disent pratiquer une forme de franc-maçonnerie dans le monde. Tout en les considérant comme dignes de respect, les Obédiences de franc-maçonnerie traditionnelle attachées aux règles de base n’ont pas de contacts officiels avec les organisations qui pratiquent une autre forme de maçonnerie.

Les relations entre Grandes Loges s’établissent par des reconnaissances mutuelles. Ces rapports bilatéraux assurent la cohésion de l’institution dans le

²⁴ Voir glossaire en fin d’ouvrage.

monde, tout en affirmant la responsabilité de chacune de ses composantes. Même la Grande Loge Unie d'Angleterre, la plus ancienne et la plus importante avec plus de 200.000 membres, n'a pas d'autre action directe sur le plan international que celle d'accorder, refuser ou retirer sa "reconnaissance". Elle ne jouit donc d'aucune autorité hiérarchique sur les Grandes Loges d'autres pays. Toutefois, le soin scrupuleux qu'elle met à appliquer et à faire respecter les principes qu'elle a été la première à codifier donne à ses décisions en ce domaine un poids moral et un prestige particuliers.

C'est ainsi que la Grande Loge Unie d'Angleterre reconnaît comme seule autorité maçonnique sur notre territoire national la Grande Loge Régulière de Belgique, qui est également reconnue par l'ensemble des Grandes Loges régulières réparties dans le monde.

Quelle est l'histoire de la franc-maçonnerie en Belgique?

Introduite à Paris dès 1726, la franc-maçonnerie s'est répandue progressivement dans nos régions, alors Pays-Bas autrichiens, en Principauté de Liège ainsi que dans les Pays-Bas hollandais, avant la naissance du Grand Orient de Belgique en 1833.

Le façonnage du paysage maçonnique dans notre pays, semblable à celui qui s'est produit en France, doit beaucoup aux circonstances historiques et politiques depuis sa fondation en 1830. Il résulte en grande partie d'une lutte contre l'influence prépondérante du Parti Catholique et de l'Eglise dans la vie sociale, politique et culturelle.

Au fil du temps, le Grand Orient de Belgique se laissa tenter par l'extériorisation et, en opposition avec les "landmarks"²⁵ de la maçonnerie universelle, supprima en 1854 -conséquence du climat politique- l'interdiction de discussions politiques et religieuses en loge. Il se mit ensuite à accueillir des néophytes faisant profession d'athéisme et, en 1872, supprima également la référence au Grand Architecte de l'Univers. Ces deux abandons successifs éloignèrent des usages essentiels de la maçonnerie universelle les loges qui avaient pris ce pli.

Déplorant ce glissement, cinq loges créèrent en 1959 la Grande Loge de Belgique, qui entendait renouer avec l'universalité. Elle adopta sa Constitution qui satisfaisait, dans sa déclaration liminaire, aux principes de la régularité maçonnique. Sur cette base, elle fut reconnue par la quasi-unanimité des Grandes Loges dans le monde.



²⁵ Voir glossaire en fin d'ouvrage.

Après quelques années, il s'avéra que cette Constitution était insuffisamment explicite, car bientôt se manifestèrent des manquements aux règles qui purent paraître d'abord bénins mais prirent progressivement un caractère plus aigu. Cette évolution fut même mise en question par des dirigeants de l'Obédience, certains des principes de base se vidant de tout contenu significatif.

La conséquence de cette équivoque fut que la Grande Loge de Belgique perdit au printemps de 1979 la reconnaissance de plusieurs Grandes Loges et allait inévitablement perdre celle de la quasi totalité des autres.

Des membres de la Grande Loge de Belgique restés fidèles à leurs engagements et attachés aux règles originelles de la maçonnerie universelle, désireux de conserver une caution internationale, voulurent réagir dans ces circonstances et, dès le 15 juin 1979, neuf loges créèrent la Grande Loge Régulière de Belgique (GLRB).

C'est ainsi que notre pays se trouve dans une situation exceptionnelle avec sept Obédiences. Ensemble, elles représentent deux courants maçonniques: l'un traditionnel et régulier -largement majoritaire dans le monde- dans lequel s'inscrit exclusivement la GLRB, avant tout spiritualiste, c'est-à-dire visant prioritairement le développement humain; l'autre de type sociétal -présent principalement en France et en Belgique-s'étant écarté volontairement des règles de base universelles -un phénomène apparu chez nous avant même de se produire en France- et visant avant tout le changement de société par des prises de position de l'obédience au nom de ses membres.



²⁶. Outre la Grande Loge Régulière de Belgique, seule Obédience reconnue comme traditionnelle par la Grande Loge Unie d'Angleterre, mentionnons: le Grand Orient de Belgique (GOB), la Grande Loge de Belgique (GLB) la Fédération belge du Droit Humain (DH), la Grande Loge Féminine de Belgique (GLFB), Lithos et Memphis-Misraïm.

Comment la franc-maçonnerie traditionnelle s'organise-t-elle actuellement en Belgique?

Comme dit précédemment, la Grande Loge Régulière de Belgique (quelque 2.000 membres en 2016) représente la franc-maçonnerie traditionnelle dans notre pays.

Sa reconnaissance exclusive par la Grande Loge Unie d'Angleterre et par l'ensemble des Grandes Loges Régulières dans le monde, qu'elle reconnaît à son tour, concrétise ses liens privilégiés avec la franc-maçonnerie des origines.

Ses principaux organes sont l'Assemblée de Grande Loge²⁷, le Grand Comité²⁸ – que préside le Grand Maître entouré de sa Commission de Grands Officiers Dignitaires –, le Collège général, diverses Commissions chargées de missions déterminées.

La GLRB exerce sa juridiction sur près d'une soixantaine de loges, réparties dans tout le pays²⁹ et travaillant dans plusieurs langues dont le français, le néerlandais, l'allemand, l'anglais, le grec et le turc. Chacune de ces loges fonctionne de manière indépendante, autonome et souveraine, sous la direction du maître de la loge (encore appelé "Vénérable") entouré de sa commission d'officiers dignitaires, et se réunissant en un lieu qui lui est propre selon un calendrier préétabli accessible à l'ensemble des francs-maçons affiliés aux différentes loges de l'Obédience.

Le parcours du franc-maçon s'y structure en trois grades -apprenti, compagnon, maître- et une série de fonctions d'"officiers dignitaires"³⁰, le travail consistant en la pratique des rituels ou l'organisation de conférences, toujours sur des thèmes maçonniques.

La Grande Loge Régulière de Belgique, bien qu'elle s'interdise en tant qu'Obédience toute ingérence dans la vie de la cité, n'ignore pas les problèmes humains et sociaux, qu'elle rencontre généreusement par son attitude philanthropique.

Il en va de même des loges de l'Obédience, dont les membres cultivent, à la mesure de leurs moyens et sans jamais se mettre en difficulté, la vertu de la bienfaisance, notamment en étant attentifs aux situations de détresse dans le monde qui les entoure.

²⁷. Voir glossaire en fin d'ouvrage.

²⁸. Ibid.

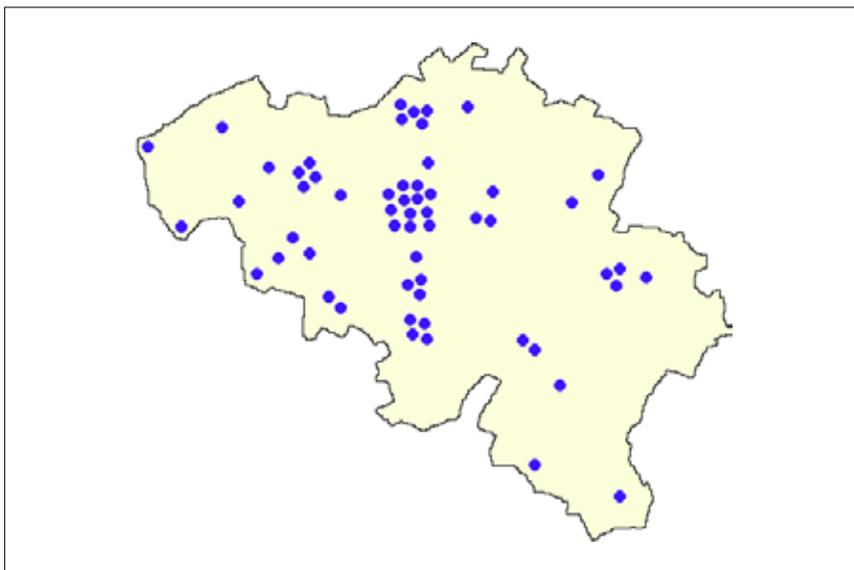
²⁹. Voir ci-après la carte des villes où se réunissent les loges de la GLRB.

³⁰. C'est ainsi qu'on appelle les membres de la loge qui exercent des responsabilités en son sein.

Entretien entre eux une fraternité réelle qui se traduit notamment par une convivialité chaleureuse lors de leurs travaux mais aussi à de multiples autres occasions de rencontres, les maçons cherchent également à faire le bien hors de leur loge. Très fréquemment, ils exercent des activités philanthropiques, que ce soit à titre personnel ou dans le cadre de leur loge: aide à l'enfance, soutien caritatif, conférences ouvertes au public, assistance hospitalière, aide à des personnes en difficulté...

C'est ainsi que les francs-maçons concrétisent la mission de la franc-maçonnerie énoncée dans l'article 2 de la Constitution de la GLRB: "... contribuer au perfectionnement de l'humanité par la pratique d'un idéal de paix, d'amour et de fraternité"³¹.

Sensibles à la qualité de la vie en société, ils aiment y apporter leur contribution personnelle, à faire bénéficier le monde dans lequel ils évoluent de leur acquis personnel en loge. Le respect qu'ils manifestent pour la vie familiale et professionnelle est également un corollaire de l'importance qu'ils accordent au bien-être de tous dans le vécu quotidien.



En 2016, cinquante-six loges régulières réparties en Belgique: à Aalst, Antwerpen, Arlon, Bouillon, Bruxelles, Charleroi, Dessel, Dilsen-Stokkem, Flobecq, Forrières, Gent, Hacquegnies, Hasselt, Koksijde, Kortrijk, Leuven, Liège, Mechelen, Mons, Namur, Nivelles, Oostkamp, Oudenberg, Ploegsteert, Retinne, St Martens Latem, Tournai, Vilvoorde, Waterloo.

³¹. Voir aussi pages 11 et 36 à propos de la Constitution de la GLRB.

Des principes universels

La Constitution de la Grande Loge régulière de Belgique affirme avec précision les principes universels de la régularité auxquels l'Obédience entend se conformer.

La Grande Loge Régulière de Belgique adopte les principes et les règles traditionnelles suivants.

1. La franc-maçonnerie affirme l'existence de Dieu, Être Suprême qu'elle désigne sous le nom de Grand Architecte de l'Univers. Elle requiert de tous ses adeptes qu'ils admettent cette affirmation. Cette exigence est absolue et ne peut faire l'objet d'aucun compromis, ni d'aucune restriction.

La franc-maçonnerie ne définit pas l'Être Suprême et laisse à chacun la liberté de le concevoir.

2. La franc-maçonnerie est une association initiatique qui, par son enseignement symbolique, élève l'homme spirituellement et moralement et contribue ainsi au perfectionnement de l'humanité par la pratique d'un idéal de paix, d'amour et de fraternité.

3. Tout travail maçonnique se fait "À La Gloire du Grand Architecte de l'Univers" et en présence des trois Grandes Lumières de la franc-maçonnerie: le Volume de la Loi Sacrée sous l'Equerre et le Compas, sur lesquels sont prêtés tous les serments et obligations.

4. L'initiation ne peut être conférée qu'à des hommes, âgés de vingt-et-un an au moins, reconnus comme étant probes, libres et de bonnes mœurs, de réputation parfaite, gens d'honneur, loyaux et discrets.

5. Les francs-maçons, s'interdisant de soutenir des actions susceptibles de troubler la paix et l'ordre de la société, se soumettent aux lois du pays où ils ont la faculté de se réunir et servent loyalement leur patrie. Ils ne peuvent faire état de leur qualité de franc-maçon lorsqu'ils interviennent de quelque manière que ce soit dans les affaires publiques.

6. Affirmant la liberté de conscience, la franc-maçonnerie requiert de tous ses adeptes le respect des opinions d'autrui. C'est pourquoi aucune discussion sur des questions politiques ou religieuses n'est permise en loge.

7. Les francs-maçons forment des groupements dépositaires de la filiation initiatique qui portent le nom de loges. Ces loges, sous réserve des pouvoirs de la Grande Loge dont elles relèvent, sont autonomes et sont liées seulement par les principes ici énoncés.



8. La Grande Loge Régulière de Belgique est une organisation indépendante exerçant une autorité souveraine sur les loges de son Obédience. Elle ne reconnaît dans sa juridiction aucune autorité supérieure ou égale à la sienne sur les trois degrés symboliques (Apprenti, Compagnon et Maître).

9. La Grande Loge Régulière de Belgique n'entretient de relations d'amitié qu'avec des Obédiences qui professent les principes et les règles énoncés dans la présente Constitution. Elle se refuse à participer à des réunions nationales ou internationales qui admettraient des représentants ou des membres d'Obédiences non reconnues par elle. Elle interdit à ses membres de participer à des travaux maçonniques dans de telles Obédiences. Elle interdit également aux loges d'admettre à leurs travaux les membres de ces Obédiences. Elle peut sanctionner par la suspension ou l'expulsion les manquements à ses règles et principes.

10. La Grande Loge Régulière de Belgique respecte les anciens Landmarks, usages et coutumes de la franc-maçonnerie.

La présente Constitution est intangible. Tout Règlement ou acte qui lui serait contraire sera nul de plein droit.





Comment devient-on membre de la Grande Loge Régulière de Belgique?

Des qualités de cœur et d'esprit

Dans la plupart des cas, les candidats sont approchés puis présentés par des maçons qui les connaissent déjà et estiment non seulement que leur accession à la franc-maçonnerie leur serait bénéfique, mais aussi qu'ils y auraient leur place en raison de leurs qualités de cœur et d'esprit.

Parrainage mais aussi candidature spontanée ...

D'autres hommes font spontanément acte de candidature, après avoir lu ou entendu des informations sur l'Ordre. Il se peut qu'ils ne connaissent pas de maçons, ou qu'ils ne soient pas sûrs d'en connaître. Ils s'adressent dans ce cas soit à une loge dont ils ont l'adresse, soit à la Grande Loge Régulière de Belgique elle-même.

Lorsque des "profanes"³² (des personnes qui ne font pas partie de la franc-maçonnerie) ont fait acte de candidature, la loge contactée -soit directement soit à l'intervention de la Grande Loge- se met en rapport avec eux et, selon les modalités prévues par son règlement, entame une procédure destinée à statuer sur leur requête.

Un processus patient ...

Celle-ci peut être relativement longue -plusieurs mois généralement- car avant de programmer son initiation, la loge, en plusieurs étapes, doit connaître le candidat, sa motivation, ses antécédents, ses attentes, son potentiel et ses affinités vis-à-vis du travail maçonnique. Elle recueille cette information grâce aux "parrains" qui présentent le candidat ou ont été désignés pour l'accueillir et l'accompagner, aux "enquêteurs" qu'elle délèguera auprès de lui, ainsi qu'aux rencontres organisées avec ses membres.

Il s'agira aussi d'informer utilement le candidat afin qu'il apprécie lui-même l'adéquation de sa disponibilité et de ses souhaits avec l'enseignement dispensé par la franc-maçonnerie traditionnelle et régulière, sa méthode et ses règles.

En aucun cas, la conclusion à laquelle aboutira cette attention réciproque ne sera considérée comme un jugement de valeur.

³² Voir glossaire en fin d'ouvrage.

L'impatience qui caractérise l'air du temps profane n'a pas lieu d'être en maçonnerie. De même, la précipitation n'est pas de mise dans la démarche qui y conduit. Celle-ci requiert une décision mûrement réfléchie et il convient de la considérer avec le double objectif de satisfaire durablement tant le futur maçon que l'assemblée qu'il va rejoindre.

Un engagement réel et effectif

L'entrée dans une loge implique quelques dépenses, qui ne sont normalement pas insurmontables. La cotisation demandée, relativement modérée et variant selon les loges, est destinée à faire face aux coûts occasionnés par la pratique de la maçonnerie: locaux et charges diverses, frais en rapport avec l'organisation des travaux.

La vie maçonnique entraîne également d'autres frais, comme ceux liés à la participation – jamais obligatoire – aux repas pris en commun.

En tout cas, l'entrée en franc-maçonnerie n'est nullement un privilège réservé aux riches et tout un chacun peut sans léser sa famille et ses proches devenir franc-maçon. A titre purement indicatif et selon les pratiques des loges, les cotisations annuelles sont de l'ordre de 200 euros, et les dépenses annuelles connexes (repas, habillement, bienfaisance, ...) de l'ordre de 300 à 400 euros. Le budget annuel global s'établit donc autour de 500 à 600 euros par an.

Il est attendu des membres des efforts plus importants à d'autres égards. Comme porte à le penser la lecture des réponses aux questions qui précèdent dans cet ouvrage, la franc-maçonnerie n'est pas une société ordinaire, elle suppose un engagement réel et effectif et une participation active. Pour vivre pleinement la vie de la loge, il faut être présent assidûment aux réunions et séminaires qu'elle organise, accepter des fonctions parfois absorbantes, contribuer par son travail et son implication à la vie de la loge. L'assiduité en loge est essentielle pour progresser vers un meilleur soi-même. La plupart des Loges se réunissent entre 15 et 25 fois par an.

La maçonnerie demande qu'on lui consacre du temps

Certes, ces exigences ne peuvent nuire à la vie professionnelle et familiale, mais la maçonnerie demande qu'on lui consacre du temps. Il convient de compter au moins entre quinze et vingt "tenues" (ou réunions rituelles) par an, auxquelles s'ajoutent selon les cas des réunions complémentaires pour des séminaires, la préparation de cérémonies, etc.

Bien sûr, la possibilité qui s'offre au maçon de "voyager" et rendre visite à d'autres loges que la sienne permet de multiplier les activités maçonniques et d'adopter en la matière un calendrier individuel pratiquement "sur mesure", donc aussi de quitter sa loge, sans aucune embûche ni conséquence fâcheuse. Ce n'est évidemment pas souhaitable, car le parcours maçonnique, sans fin, exige une persévérance et une assiduité que récompensent progressivement l'enrichissement spirituel et l'épanouissement personnel, outre le plaisir sans cesse renouvelé et même accru de se retrouver entre maçons -entre "frères"- dans un univers chaleureux, rassurant et bienfaisant. Le plus souvent, c'est pour la vie que l'on devient maçon.

Une adhésion librement consentie

Rien n'est fait en tout cas pour tenter de retenir qui que ce soit contre son gré au sein de la franc-maçonnerie. Cela n'aurait guère de sens dès lors que sa pratique suppose l'adhésion librement consentie à un ensemble de règles, un engagement personnel fort et la volonté soutenue de progresser constamment, dans un climat constructif et stimulant, serein et paisible, convivial et fraternel, porteur de bien-être et d'espoir, favorable à la découverte de soi comme au "vivre ensemble", largement ouvert sur l'avenir.

Des hommes sociables et conviviaux, aimant la vie

N'imaginons pas que les francs-maçons soient des hommes austères aux visages fermés... que du contraire! On ne saurait terminer cet ouvrage sans évoquer une fois encore la grande sociabilité, l'ambiance chaleureuse et la bonne humeur qui président aux réunions des francs-maçons et aux rapports qu'ils entretiennent.

Chaque "tenue" est souvent suivie d'un repas fraternel et très convivial d'où ne sont pas exclues les saines règles de la bonne chère... Cela aussi fait partie de la tradition maçonnique depuis ses origines, laquelle ne se dément pas avec le temps!

La franc-maçonnerie est une affaire sérieuse mais -tous les maçons vous le diront!- travailler à son propre perfectionnement ainsi que, partant, à celui de l'humanité ne contrarie en rien la capacité et le désir du franc-maçon d'être à la fois un bon vivant et un homme aimant la vie en société.



GLOSSAIRE

Certains termes utilisés dans cet ouvrage relèvent du langage proprement maçonnique. Nous les définissons ci-après afin de faciliter la compréhension des textes. Le propos n'est pas de développer ici un dictionnaire savant et exhaustif des termes maçonniques, pour lesquels il existe par ailleurs quantité de références accessibles au grand public.

Agape(s): repas fraternel partagé en commun. Mot courant en franc-maçonnerie.

Apprenti: premier grade maçonnique.

Art Royal: synonyme de “franc-maçonnerie”. Il semble que cette appellation remonte au Moyen-Age, pour qualifier le travail des alchimistes.

Compagnon: second grade maçonnique.

Constitutions d'Anderson: texte fondateur de la franc-maçonnerie spéculative, rédigé en 1723 par le Pasteur et franc-maçon James Anderson. Ce texte connu par la suite plusieurs éditions.

Franc-maçonnerie traditionnelle: il s'agit ici de la franc-maçonnerie restée fidèle aux principes/règles de base énoncés lors de sa fondation officielle en 1717. C'est le cas de la franc-maçonnerie pratiquée à la GLRB. D'autres formes de maçonnerie existent aujourd'hui qui se sont écartées de ces principes de base (ou landmarks, voir plus loin dans ce glossaire), notamment sur la question de la croyance en l'Être Suprême, l'admission des femmes et l'acceptation de discussions religieuses, politiques ou sociétales lors des réunions rituelles.

Grade: désigne la qualité hiérarchique du maçon au cours de son cheminement initiatique. La maçonnerie comporte trois grades symboliques: Apprenti, Compagnon, Maître.
Synonyme: degré.

Grand Architecte de l'Univers: principe créateur. C'est le nom donné à l'Être Suprême.

Grand Comité: à la GLRB, il s'agit en quelque sorte du “gouvernement” de l'Obédience, en charge de la coordination des activités des loges qui la composent (une soixantaine). Il est composé de neuf membres placés sous l'autorité du Grand Maître, et issus des Loges. Ils sont remplacés tous les quatre ans.

Grande Loge: synonyme d'Obédience (voir plus bas dans ce glossaire).

Grand Maître: Président de la Grande Loge. Le Grand Maître est élu par les représentants des loges qui composent l'Obédience pour une période limitée, de un à quatre ans en règle générale.

Initiation: processus formel d'entrée en franc-maçonnerie. Un candidat est "initié" franc-maçon selon un rituel d'admission précis lui conférant dès lors la qualité d'Apprenti maçon aux yeux des autres francs-maçons.

Landmark: C'est un terme spécifiquement maçonnique, utilisé pour décrire les règles et principes de base qui définissent ce qui relève de la pratique maçonnique ou non au yeux de la Grande Loge Unie d'Angleterre. En d'autres termes, ce sont des balises qui définissent l'espace considéré comme maçonnique. Exemple: la croyance en l'Être Suprême, la voie symbolique, la présence de la Bible lors des réunions rituelles, ... Selon qu'une Obédience respecte ou non les landmarks, elle sera considérée comme régulière ou non.

Loge: il s'agit d'une part d'une communauté de maçons formant une entité. Il s'agit aussi du local spécialement aménagé dans lequel se réunissent les maçons. Synonyme: atelier.

Maître: troisième grade maçonnique.

Obédience: association de Loges constituant une organisation et une administration communes. L'Obédience assure la coordination des loges de sa juridiction et définit notamment les règles et la manière dont les loges doivent se réunir et conduire leurs réunions. A pour synonyme: Grande Loge.

Ordre: désigne la franc-maçonnerie en tant qu'organisation.

Profane: désigne une personne qui n'a pas été initiée ou reçue en franc-maçonnerie, voire tout ce qui est extérieur à la franc-maçonnerie.

Régularité maçonnique: en franc-maçonnerie, la définition de "Régularité" a connu des évolutions très diverses et ses critères furent précisés au fil des siècles et des décennies. Elle fait par ailleurs l'objet de débats d'experts qui dépassent largement le cadre de ce document. En maçonnerie contemporaine, est dite "régulière" une obédience maçonnique ou une loge -et par voie de conséquence les maçons qui les fréquentent- qui respecte les règles et traditions définies au fil du temps par l'institution originelle fondée à Londres en 1717 (voir l'article "Landmark" ci-avant).

Rite: se réfère à l'organisation des degrés (niveau des Apprentis, niveau des Compagnons, niveau des Maîtres) et des rituels correspondants. Exemple: rite français, rite écossais ancien et accepté, rite moderne etc.

Rituel: manière dont les travaux et les réunions en loge sont conduits. La manière dont les travaux sont exécutés repose sur des textes décrivant la manière de commencer les réunions, de les fermer, la manière de se déplacer lors des réunions, les protocoles de prise de parole etc.

Tablier: pièce en cuir ou en tissu, portée par les francs-maçons lors de leurs réunions rituelles. Plus généralement, on appelle "décors" les accessoires vestimentaires spécifiques portés par les francs-maçons lors des réunions rituelles (gants, tabliers, etc.)

Temple: bâtiment où se tiennent les réunions maçonniques.

Tenue: réunion de travail maçonnique se déroulant selon un rituel.

Tradition: en franc-maçonnerie, somme cumulative des questionnements, des inquiétudes, des attentes et des valeurs qui se transmettent de génération en génération et qui constituent le patrimoine spirituel (osons le mot) de l'Humanité.

Travaux: désigne les activités de la loge durant ses réunions. Les travaux consistent notamment en exposés, exécution de rituels, etc.

Trois-Points: ils servent aux maçons à abrégé les mots, par exemple Frère s'écrira F:. Cette appellation désigne également les francs-maçons (Frères trois Points) en général.

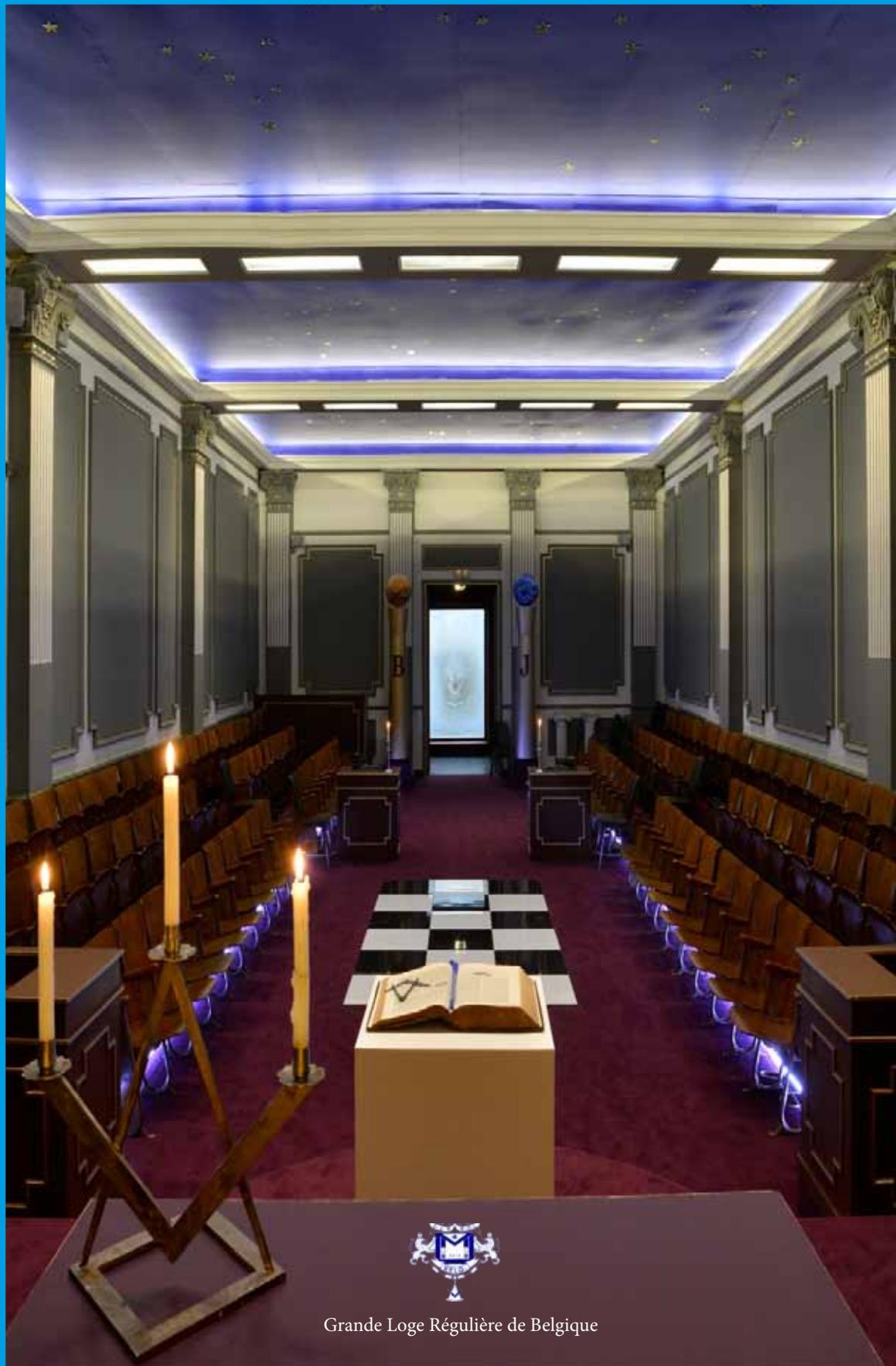
Vénérable Maître: désigne le président d'une Loge. Le Vénérable est élu par les membres de la Loge pour une période limitée dans le temps (1 à 3 ans).

Volume de la Loi Sacrée: il s'agit généralement d'un des trois livres sacrés: Bible, Torah, Coran. Ils représentent la Loi au sens sacré du terme, autrement dit la plus haute autorité spirituelle dont s'inspire la franc-maçonnerie.

Notre site web: www.glr.net
Notre page Facebook: www.facebook.com/GLRBOfficiel
Twitter: @GLRBOfficiel.
Pour toute correspondance ou demande d'information: glrb@glrb.net

© Grande Loge Régulière de Belgique
Editeur responsable: Jacques François

Les photos reproduites en pleines pages intérieures représentent des tableaux de loges de la GLRB.
Parution: avril 2016.



Grande Loge Régulière de Belgique